

Avant-propos

LE TRAVAIL DU CUIR : APPROCHES ETHNO-ARCHÉOLOGIQUES.

Éditrice scientifique : Sylvie Beyries.

Les procédés techniques peuvent révéler certains aspects d'organisation des groupes qui les mettent en œuvre, c'est le cas du travail des peaux. En contexte archéologique, les traces au sol laissées par ces activités sont pratiquement inexistantes. Les outils sont alors les seuls éléments attestant de cet artisanat, eux seuls peuvent nous donner des indications sur les techniques mises en œuvres.

Dans une perspective ethno-archéologique, des enquêtes ont été réalisées dans différentes régions où le travail du cuir est encore aujourd'hui effectué de façon traditionnelle avec l'élaboration, pour tout ou partie de la chaîne opératoire, d'outils en os et/ou en pierre. Les procédés exposés ont été choisis parmi les Tchouktches/Koriaks du nord du Kamchatka (Sibérie orientale, Fédération de Russie), les Athapaskans et les Salish de Colombie-Britannique (Canada) et les groupes Gamo et Konso d'Éthiopie.

Dans *Modélisation du travail du cuir en ethnologie : proposition d'un système ouvert à l'archéologie*, S. Beyries propose une modélisation de l'étude des outillages de pierre contemporains qui une fois transférée sur des assemblages préhistoriques peut nous permettre de retrouver le mode de préhension des outils, les procédés mis en œuvre et corrélativement d'envisager le degré de mobilité des groupes auxquels sont rattachés les ensembles étudiés. Cet article s'appuie sur un référentiel iconographique très riche (photos, films et animations en collaboration avec V. Rots) réuni dans un DVD interactif qui accompagne la version papier.

Dans son article *The Gamo of southwestern Ethiopia and Cross-Cultural Comparisons*, K.J. Weedman décrit et explique la diversité des pratiques du travail des peaux chez les Gamo du sud de l'Éthiopie. Après avoir décrit les chaînes opératoires mises en œuvre, l'accent est mis sur la variété des manches utilisés et leurs caractéristiques.

Le projet de J. Lesur-Gebremariam, *Ethnoarchéozoologie sur le travail du cuir : l'exemple de deux maisons de tanneurs dans le Konso (Éthiopie)*, s'articule sur trois axes : les processus de tannage, les recherches ethnographiques sur les tanneurs konsos passés et actuels et la fouille de maisons historiques récemment abandonnées par des tanneurs. Ce sont les analyses archéozoologiques des assemblages osseux provenant de deux maisons fouillées qui sont présentés ici.

L'article de V. Rots *Rafting and raw materials from animals. Guide to the identification of hafting traces on stone tools*, nous présente un véritable référentiel sur l'utilisation des matières animales pour l'emmanchement des outils de pierre et des traces que laissent ces différents modes d'emmanchement sur ces mêmes outils.